

# Vouloir n'est pas toujours pouvoir, et inversement

**VOLLEYBALL** Aux deux tiers de la saison, BMV 92 se profile comme un candidat à la promotion en 2e ligue, aussi bien chez les dames que chez les messieurs. Un retour à l'échelon supérieur est-il envisagé?

PAR JULIEN BOEGLI

Trois saisons, c'est le temps qu'il aura fallu aux volleyeuses de Bévillard-Malleray pour dominer à nouveau une catégorie de jeu. Partis de rien, ou presque, à l'été 2017, l'entraîneur Loric Friedli et son adjoint Marco Beretta entrevoyaient désormais la possibilité d'un retour en 2e ligue. Après 14 journées, ses joueuses comptabilisent 30 points, soit un de plus que Porrentruy et cinq sur Tramelan, qui comptent toutefois un et deux matches de moins.

Néanmoins, cette ascension qui lui tend les mains, le club de la Vallée de la Birse ne la convoite pas forcément. La décision, d'ici fin mars, ne viendra ainsi pas que du terrain, «mais aussi du vestiaire», précise Friedli. Pour rappel, à l'annonce du retrait de ses deux équipes féminines smashant en 2e ligue en 2017, ce masseur sportif n'avait alors pour unique intention d'en faire subsister un en ligue active.

## Au-delà des espérances

La réunion de quelques rescapées de 2e ligue et d'autres fraîchement reléguées en 5e ligue contribua à cette pérennité. «Le très bon esprit d'équipe qui y règne est notre principal atout.» Une qualité qui la propulse aujourd'hui sur le devant de la scène après avoir fini au 9e rang au terme de l'exercice 2017/18 et au 4e douze mois plus tard. «On a réalisé un premier tour exceptionnel, au-delà de nos espérances», reconnaît le coach de Sorvilier. «On vise le podium mais pas nécessairement la première place. Je veux pouvoir faire tourner



Le BMV92 de Loric Friedli domine la 3e ligue féminine. JULIEN BOEGLI

mon contingent afin que tout le monde trouve du plaisir.» Un principe qu'il sera difficile de maintenir plus haut, où tout va plus vite. «Certaines filles jouerait nettement moins et cela ne réponde pas à ma philosophie du sport d'équipe. De même, il n'est pas certain que nos structures nous le permettent.» Unique porte d'entrée dans le volley actif pour une relève croissante – trois équipes juniors engagées des M15 aux M19 – le saut en serait encore plus conséquent. «Il faudrait dès lors pouvoir créer un palier intermédiaire, comme l'intégration

d'une formation en 5e ligue. Mais nous n'avons pas un réservoir suffisant. Pour le bien du club, il est sans doute préférable de rester là où on est.» L'expérience faite le 26 novembre en Coupe régionale semble confirmer l'impression de Friedli. Opposées à Porrentruy (6e de 2e ligue), ses joueuses n'ont jamais pu soutenir la comparaison. «Sitôt que l'on ne joue pas à 100%, on se fait danser sur le ventre.»

## De nouveaux objectifs

De son côté, l'équipe masculine ne déclinerait pas une invitation à la promotion. Troi-

sième du dernier exercice, à une longueur du promu biennois de Volleyboys, le groupe toujours dirigé par Hans Bexkens se montre pour sa part moins réticent. «Ce classement n'avait pas généré de frustration, car nous ne souhaitons pas accéder à la 2e ligue», reconnaît l'attaquant Antonio Giampietro. «Désormais, nous avons de nouveaux objectifs.»

Depuis qu'elle a gagné en contenu humain, avec les retours au jeu d'Arnaud Leinweiter et Vincent Müller (ex-1re ligue) ajoutés à l'arrivée de huit néophytes provenant de toute la Vallée, le groupe se sent pousser des ailes. N'a-t-il pas sorti en quatre sets Volleyboys B, occupant de 2e ligue, en quarts de finale de la Coupe Jura-Seeland il y a deux semaines? «Ces arrivées ont clairement amené une nouvelle impulsion.»

## Conditionnel de mise

Pas encore suffisamment mature pour intégrer la compétition, cette jeune garde le sera lors de la prochaine rentrée. «Si on monte, on regrouperait les plus prometteurs d'entre eux et les plus motivés des anciens. Cela nous permettrait par ailleurs d'engager une équipe en 3e ligue.»

Le conditionnel reste cependant de mise. La défaite concédée mercredi chez le leader Courtételle a considérablement refroidi les espoirs des volleyeurs de Valbirse, distants désormais de neuf longueurs des Vadais et de trois de Colombier, à cinq journées du terme. «Si cela n'aboutit pas, alors on essaiera à nouveau l'an prochain», promet Giampietro.